

MESSE DU JUBILE DU PERE DANIEL PETIT

C'est ce dimanche 26 juin que nous avons fêté les 50 ans de sacerdoce de notre ami Daniel. C'est dans une église pleine d'amis, de paroissiens que Daniel a fait son entrée accompagné de Lulu Converset et de Xavier(diacre)

Oui, nous étions là : amis du CCFD terre solidaire, d'ATD quart monde, MRJC, CMR, MCR, Secours Catholique...

« On s'est croisé sur le chemin de l'amitié, nous chanterons la vie qui passe dans nos mains, si l'on est différents comme les doigts de la main, on est quand même ensemble pour faire le chemin... »

Ces paroles que nous avons tous chantées, le cœur plein d'émotion et de joie, donnaient le ton de la célébration.

Voici un passage du mot d'accueil :

« Bienvenue dans cette collégiale qui nous rassemble en ce dimanche de jubilé de Daniel: le curé pour certains, le frère, le père, le camarade, le vigneron, le collègue, le copain pour d'autres, et pourquoi pas tout à la fois.

50 ans d'engagement, de fidélité à Jésus-Christ, de vie tournée vers les autres, d'écoute, de soutien, d'interrogation, d'espoir de changement, d'espérance d'une société meilleure... plus juste, plus tolérante...

50 ans, c'est beaucoup! Tu en as croisé, sur le chemin de l'amitié, des hommes, des femmes, des jeunes surtout dans le cadre de tes responsabilités nationales au MRJC. Ils ne t'ont pas oublié, et les graines de partage, d'entraide, de tolérance, de prises de responsabilité, d'amour du prochain, que tu as semées, ont poussé... »

Ces mots en disent long sur les liens que Daniel a tissé non seulement dans le diocèse mais on peut dire dans toute la France. Il nous a souvent dit : « quand je serai en retraite, je ferai le tour de France pour voir tous les copains ! » mais la mission est encore trop importante pour prendre du repos. Réunions diverses : service incroyance foi ; les anciens du MRJC, l'accompagnement d'équipes, l'écoute des uns et des autresDaniel est toujours là pour partager un moment convivial avec tous. « On mange ensemble et on discute ; quelquefois, on refait le monde »

Il n'a pas manqué de nous présenter Lulu qui était là il ya 50 ans à sa première messe et avait fait l'homélie. Nous ne serons pas surpris si l'Evangile retenu était un passage tiré de l'Evangile de saint Jean (15, 1-8) « Moi je suis la vraie vigne et mon Père est le vigneron »

Je me permets de vous partager quelques passages de l'homélie de Daniel :

: « 50 ans, j'avais choisi cette page d'Evangile que nous venons d'écouter pour ma première messe à Pupillin.

Si je l'ai reprise, ce n'est pas par nostalgie, mais parce qu'elle est restée gravée dans ma mémoire comme un phare.

« Je suis la vigne et mon Père est le vigneron » nous annonce Jésus.

Une page d'Evangile ça se déguste comme un bon vin pour apprécier le goût divin de notre vie.

La vigne fait partie de mon univers familial. Elle faisait partie de



l'univers familier de Jésus qui a rencontré, vu les vigneron tailler, bêcher, prendre soin de leur vigne. Il a découvert qu'entre la vigne et le vigneron il y avait comme une histoire de passion, une histoire d'amour. On a souvent peur pour elle à cause des possibles gelées ou des coups de grêle.

Alors Jésus, pour dire qui il est, pour exprimer ce qui l'anime, pour parler de son Père du Ciel, évoque le visage humain du vigneron et sa passion amoureuse pour cet immense vignoble qu'est notre humanité.

Ce visage de Dieu révélé par Jésus Christ est comme une parole qui appelle à vivre, à produire du fruit. Il ne juge ni ne condamne, quelque soit notre vie, notre histoire présente ou passée. Il croit en nos capacités. Il nous ouvre un avenir si nous restons branches, si nous nous laissons irriguer par la sève de son amour. C'est cet amour inconditionnel de Jésus Christ qui fait confiance, »

Daniel nous redit l'importance de créer des liens de fraternité comme nous le demande notre pape François

« Je retiens un 2° point incontournable de cette page d'Évangile, c'est la nécessité d'être relié, d'être en relation.

Pour exister, pour se construire, grandir humainement, spirituellement, il nous faut rester branchés, comme les sarments de vigne sont reliés au cep. Sans lien, sans échange, notre vie va se dessécher.

« Sans Amour, on n'est rien du tout » disait l'Abbé Pierre. »

Les mouvements, les services d'Eglise m'ont convaincu de l'importance de la relation, de la rencontre pour créer, tisser des liens, pour être des passeurs d'humanité, des acteurs de solidarité. La réflexion en équipe m'a appris à regarder et comprendre les enjeux de ce monde avec un parti pris d'espérance.

.... Il y a 50 ans, j'avais repris ce vers d'Aragon chanté par Jean Ferrat

« Que serais-je sans toi qui vins à ma rencontre ? »

Que serais-je sans vous toutes et tous que j'ai rencontrés, avec qui j'ai partagé des bouts de chemin de joie et de peines ?

Que serais-je sans toi Jésus Christ, sans ton regard de confiance et d'estime posé sur moi ?

Nous avons vécu, éprouvé des désillusions avec des raidissements, des retours en arrière... Nous avons essuyé des coups de gel et de grêle. Nos vies sont faites de passages, de traversées de morts et de résurrections.

50 ans, j'ai essayé d'être au service du bonheur de notre humanité. »

L'émotion était grande pour Daniel et l'assemblée pendant et après ces mots forts de sens et de foi. Des larmes ont coulé.

Une célébration joyeuse, pleine d'espérance qui nous donne envie de ne pas baisser les bras dans un contexte difficile.

Un beau témoignage que tu nous donnes Daniel. Merci à toi

« Que le vent nous emporte, que le vent nous envoie, amis ouvrons la porte, soyons semeurs de joie A notre tour, prenons la route d'un quotidien à transformer, c'est regard, c'est une écoute, deux petits pas qu'il faut oser »

